



Saga à l'haïtienne par Yanick Lahens

Avec son roman « Bain de lune », Yanick Lahens confirme son statut de grande dame des lettres haïtiennes. Dans un souffle puissant, elle narre les péripéties d'un siècle de grands tourments, de désirs et de haines mêlées entre deux familles d'une bourgade nommée Anse bleue.

Après une tempête, un homme découvre le corps d'une jeune femme échouée sur la plage. Elle est brisée et, pourtant, sa voix va s'élever pour nous raconter comment un siècle d'histoire familiale dans les montagnes d'Haïti l'a amenée là. Cela commence par la rencontre, presque mythologique, entre Tertulien Mesidor et Olmène Dorival. Leur union charnelle crée un lien entre ces deux familles sans pour autant gommer les terribles ressentiments qui les opposaient. À travers leur histoire et celle de leur descendance, Yanick Lahens nous conte la tragédie d'un village pris entre ses traditions, ses croyances et les bouleversements politiques du pays. Mais qui est cette femme ballottée par ses sentiments comme en pleine tempête émotionnelle ? Jouant sur les indices, mettant l'énigme au cœur de son écriture, Yanick Lahens s'empare de son lecteur pour l'introduire à la vie haïtienne d'une ville de province, l'Anse bleue. elle ne renonce pas à l'exploration sociale, politique, intime même de son pays.

UNE AUTRE HAÏTI

Dès son recueil de nouvelles, « *Tante Résia et les dieux* » (2000), elle se positionnait comme l'écrivaine de la marge ; faisant surgir sur la scène littéraire, voix d'enfants, voix de femmes, voix des quartiers périphériques de Port-au-Prince. Interrogée à propos de ce regard littéraire décentré, elle affirmait, « *après la ville, je voulais aller vers le monde paysan. Délaissé. Méconnu. La ville est devenue une thématique presque obligée. C'est vrai aussi que le monde rural se réduit dans les pays du Sud et, avec les mouvements migratoires du Sud vers le Nord, les terres d'accueil ont valorisé la réflexion et la création littéraire sur le passage, l'exil. Politique et économique, l'exil se transforme ensuite en errance et appartenance multiple. Il est l'entre-deux, le carrefour. Des ?oeuvres remarquables ont traité de cette rencontre des mondes et ont renouvelé la problématique de l'identité. Moi, j'ai voulu aller vers le monde paysan, vers ceux qui*

structurent leur façon de voir le monde à partir du religieux. J'ai fait beaucoup de visites de lieux. » En véritable chef d'orchestre de mots et d'émotions, Yannick Lahens semble jouer la partition de l'âme de tout un pays. De l'ombre à la lumière, de l'intime au politique, elle dresse le portrait d'un siècle haïtien. Elle explore la zone grise de l'humaine condition estimant qu'« *il existe sûrement une stratégie de survie plus sophistiquée et qui ne fait pas de l'espoir la seule réponse* » . « *M'pa pli mal* » aurait argué le paysan haïtien.

- « **Bain de lune** », Yanick Lahens, Sabine Wespieser Editeur, Prix éditeur : 20 euros.

MALO